

sulfurique, à Lévis. C'est, en effet, au moyen de la pyrite que l'on fabrique ordinairement cet acide, dont il se dépense des quantités énormes, aujourd'hui. Pour cela on la calcine dans des fournaies d'une forme particulière. La pyrite, sous l'action de la chaleur, dégage presque tout son soufre, sous forme d'acide sulfureux, que l'on introduit dans de grandes chambres de plomb. Là, il se trouve en contact avec de l'acide nitrique, et lui prenant de l'oxygène, il se change en acide sulfurique.

Notre but, dans cet article, n'est cependant pas de traiter plus au long de cette application de la pyrite; ce que nous voulons, surtout, signaler aux lecteurs du NATURALISTE, c'est une autre application du même minerai, application des plus simples et des plus faciles que l'on puisse imaginer, et qui pourrait, cependant, devenir très lucrative. Tout le monde connaît cette substance verte, cristallisée, que l'on appelle couperose ou vitriol, et qui est employée dans toutes les familles canadiennes, pour la teinture des étoffes; et bien, cette substance, qui est un sulfate de fer, se manufacture au moyen de la pyrite. Voici les procédés employés pour cela: la pyrite de fer, qui, dans certains cas, a été préalablement soumise à un grillage, est broyée et placée en tas sous des hangars, sur des planchers imperméables à l'eau. Puis on a soin de l'arroser de temps en temps. La pyrite s'oxyde aux dépens de l'oxygène de l'air; elle s'échauffe s'émiette, et se change, en grande partie, en sulfate de fer qui se dissout immédiatement dans l'eau. Ensuite on prend cette eau, on la met dans des chaudières, et l'on évapore, au moyen de la chaleur. Le sulfate de fer se dépose bientôt en cristaux, qu'on recueille, pour les livrer au commerce.

Nous croyons que le lecteur sera d'avis avec nous que cette préparation est une des plus simples que nous puissions imaginer. Eh bien! nous avons de la pyrite de fer, pourquoi donc n'en ferions-nous pas usage? Les canadiens ont trop négligé jusqu'ici l'exploitation de leurs ressources minérales, il serait temps de réparer ces fautes du passé. N'attendons pas que des étrangers viennent s'emparer de nos richesses, et nous fassent regretter, mais trop tard, notre